

**Le service public d'Éducation a particulièrement souffert du quinquennat Macron-Blanquer. Pour Macron, aucune pause n'est prévue et ce sont la voie Pro et les Lycées professionnels publics qui sont de nouveau dans son collimateur. Pour matérialiser les implications dans le futur proche de ces projets, on s'essaye au récit dystopique...**

---

7h45 : Arrivée comme chaque matin au LPA Bernard Tapie (Lycée Professionnel et d'Apprentissage, établissement créé récemment grâce à un partenariat Public-Privé encouragé par l'État et facilité par la Loi EAE de 2022). Jérôme entre dans la salle de reproduction dans laquelle il doit récupérer les photocopies de son cours de Culture Générale pour le premier cours de la journée avec les TGACV (Terminale Gestion-Administration-Commerce-Vente).

7h50 : le Coordinateur Éducation-Entreprises (anciennement Chef des travaux ou DFFPT) le croise en salle des profs et lui signale que le cours de Culture Gé est reporté. Devant son incrédulité il tient à lui rappeler qu'il doit absolument être attentif à la messagerie interne tous les jours de semaine jusqu'à l'heure de la fermeture du LPA « y compris lorsque vous n'êtes pas dans l'enceinte de l'établissement ! ». Jérôme aurait ainsi pu constater le report de son cours s'il avait lu le message reçu hier à 18h30...

Il doit donc accompagner la classe dont il a la charge au SHP (Séminaire Hebdomadaire des Professionnels) qui présente ce matin les nouvelles « pépites » et autres « jeunes pousses » du « bassin-emploi » partenaire du « LPA Tapie ». Le cours originel de Culture Gé est donc reporté en « heure blanche ». Les plages-horaires dites « blanches » servent à rattraper l'ensemble des cours remplacés au dernier moment ou bien à programmer des réunions ou formations accélérées en particulier pour les néo-contractuels et vacataires qui arrivent souvent en cours d'années, recrutés suivant les besoins par le proviseur.

8h15 : Alors que le séminaire vient de commencer et que notre invitée, cheffe d'entreprise « dynamique et innovante » nommée par le recteur envoie son huitième slide aux élèves-apprentis, Jérôme réfléchit déjà à son heure d'« accompagnement vers l'emploi » programmée le lendemain avec ses deux collègues de co-intervention. Il décide d'ailleurs de leur envoyer discrètement un message avec ses nouvelles idées.

9h : Ouverture du Conseil Pédagogique Mensuel auquel nous avons obligation d'assister. Le CPM permet, comme le dit régulièrement le proviseur, de « faire vivre l'autonomie de notre établissement ». Nous écoutons la lecture des fiches-bilan des derniers projets puis nous assistons comme chaque mois à la projection du graphique de l'évolution de notre taxe d'apprentissage comparée à celles des autres LPA du bassin, du départements et de l'Académie. La taxe a considérablement augmenté depuis notre dernière levée de fonds consacrée au nouveau partenariat avec le Groupe Korian suite à l'ouverture du CAP « GÂ » (« Grand Âge »). Nous pourrions ainsi équilibrer le budget et créer comme prévu la nouvelle ligne budgétaire consacrée à la « gratification des élèves-apprentis ». La réunion se termine par la liste des personnels recrutés par le proviseur « au moins pour les quatre prochaines semaines, notamment pour les surveillances, jury et corrections d'examens ponctuels ».

10h-12h : Cours bi-mensuel de citoyenneté et esprit critique. Peu d'élèves car il s'agit d'un apprentissage dit optionnel et qu'une moitié de la classe est en stage. Jérôme aborde aujourd'hui le chapitre 4 « Citoyenneté : Vivre en tant qu'employé responsable dans une entreprise ouverte sur la société ».

12h-12h15 : Peu de temps pour manger, Jérôme, choisit donc de descendre au réfectoire et de

profiter de l'examen d'application des CAP GÂ consacrée à la confection de plateaux-repas EHPAD, c'est léger et surtout pas très onéreux. Il rejoint ses collègues Clémentine, PLPA de Sciences Appliquées aux Filières Professionnelles, et Toifilou vacataire occupant le poste de professeur de Famille de métiers du Tertiaire.

12h20 : Conseil d'enseignement hebdomadaire des professeurs de CGEC (Culture Gé et Esprit Critique, Jean-Luc, notre « doyen » dit encore Lettres-Histoire, ce qui fait sourire les jeunes enseignants à chaque début de réunion). La DGH de l'année vient de tomber et un message interne de la DRH indique qu'il faudra réfléchir ensemble à la baisse de l'enveloppe disciplinaire et prendre ainsi la décision adéquate : redéploiement d'heures-postes à la baisse ou allègement des personnels de l'équipe. Véronique, vacataire arrivée il y a deux semaines, semble déjà résignée à l'idée de la fin très prochaine de son contrat. Ses collègues lui font savoir qu'il s'agit peut-être de la moins mauvaise idée.

13h-15h : Jérôme et Toifilou surveillent ensemble l'épreuve blanche du NDP (Nouveau Diplôme Professionnel), sur leurs heures de cours (qu'ils devront rattraper la semaine prochaine sur les « heures blanches »).

« Un Nouveau Diplôme pour de nouvelles perspectives ! » lit-on sur l'en-tête du sujet.

Étude de cas autour de la « reprise en main puis de la gestion économique et humaine des nouvelles zones de réindustrialisation ».

15h-17h : Ils se rendent en salle informatique afin de préparer les différents cours de la semaine mais également surveiller la messagerie interne ainsi que leur messagerie académique. Ils sont rejoints par différents collègues, si le nombre de postes informatiques le permet, ce qui n'est pas toujours le cas. On attendrait un prochain partenariat afin d'obtenir davantage de matériel informatique.

17h30-18h30 : Rattrapage du cours de culture Gé du matin. Seulement trois élèves-apprentis sont présents, il s'agit d'un cours optionnel et il est tard. C'est aussi l'heure à laquelle ils sont encouragés à postuler pour les HTA (Heures de Travail Appliqué) qui permettent en fin de journée d'acquérir les compétences nécessaires à l'acquisition du NDP mais également de toucher les fameuses gratifications budgétisées ce matin en CPM.

18h30 : Jérôme quitte le LPA B. Tapie tandis que les élèves-apprentis CAP Agent de Nettoyage et Hygiène, volontaires de la semaine commencent à s'acquitter de leurs tâches correspondant ici aussi aux HTA.

---

**Stop ! On arrête tout ! Si nous ne voulons pas vivre ce genre de journée dans le futur proche, il va falloir s'organiser et lutter !** La CNT-SO ne se fait guère d'illusion sur les intentions du nouveau ministre ayant pris ses fonctions rue de Grenelle récemment. Le programme de Macron avant les élections promettait de continuer l'œuvre de destruction de la voie pro entamée sous Blanquer. Une augmentation de 50 % de stages en entreprise est souhaitée. Les heures d'enseignement disciplinaires avaient déjà diminué avec la réforme Blanquer. Avec cette baisse annoncée des heures de matières générales et professionnelles on ne peut que craindre également des suppressions de postes. Macron souhaite également faire un grand ménage parmi les formations avec pour critère l'insertion sur le marché du travail après le diplôme. Il s'agit tout simplement de soumettre l'offre de formation au besoin du patronat. Les perspectives de formation, de poursuite d'études pour les élèves se retrouvent réduites. Les élèves de lycée pro ne sont pas de la simple

chair à patron ! La réforme de la voie pro, que nous dénoncions à l'époque, était une réforme austéritaire, ultralibérale qui malmenait la formation des élèves et les conditions de travail des personnels (voir notre bulletin de janvier 2022). Trois ans après, la formule est la même : mise en avant de l'apprentissage, cadeaux au patronat (la fameuse rémunération envisagée par Macron, 200 ou 500 euros ne serait pas prise en charge par le patronat...).

Travailleur·euses des lycées pro, nous ne sommes pas là pour former de simples exécutant·es, nous sommes là pour former à l'esprit critique, à l'expression d'une sensibilité. Les LP, comme l'École en général doit être un lieu d'émancipation. Pour nous l'École, de la maternelle à l'université, doit absolument former les adultes de demain aux univers professionnels, tout comme elle doit donner à tous·tes les « humanités » dont ils et elles ont besoins !

**En septembre prochain, la réaction des personnels devra être à la hauteur des menaces qui pèsent sur le lycée pro. Organisons-nous, préparons-nous à la lutte ! Dès la rentrée de septembre, organisons-nous durant les HIS, les assemblées générales.**

### **La CNT-SO revendique :**

- l'abrogation de la réforme de la voie pro
- un plan d'urgence dans l'éducation : baisse des effectifs, ouvertures d'établissements, hausse des salaires de l'ensemble des personnels, embauche massive de personnels, la fin des statuts précaires par la titularisation
- le maintien et le renforcement de l'éducation prioritaire, en y intégrant les lycées
- notre projet à terme est révolutionnaire et cela commence par l'École dès le plus jeune âge : n'autre école se veut « polytechnique » c'est à dire que nous voulons donner aux élèves la possibilité de s'épanouir dans les savoirs, les savoir faire et les arts. Il est injuste que ce soit toujours les même qu'on envoie dans des « voies de garage » parce qu'ils ne seraient pas fait pour l'école : c'est plutôt l'école bourgeoise, celle du tri social, qui ne veut pas d'eux·elles.



# MOBILISONS-NOUS POUR UN PLAN D'URGENCE POUR L'ÉDUCATION !



CNT-Solidarité Ouvrière *Éducation / Recherche*

[fede.educ.public@cnt-so.org](mailto:fede.educ.public@cnt-so.org)

 EducationCNTSO

 educationso

[www.cnt-so.org](http://www.cnt-so.org)

- Étiquettes